

Éditorial : la France : un marché négligé?

Autor(en): **Ulmann, Gérard**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **66 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La France : un marché négligé ?

Les échanges commerciaux bilatéraux franco-suisses ont connu depuis le début des années 1950 une croissance remarquable et revêtent pour chacun des partenaires une grande importance.

Du point de vue suisse, la France, avec 8,3 % du total des exportations helvétiques se place au troisième rang des marchés d'exportations derrière la République Fédérale d'Allemagne et les États-Unis.

Du point de vue de la France, la Suisse est le pays avec lequel elle réalise son meilleur excédent commercial, 16,2 milliards de francs français en 1985.

L'intensification des relations commerciales entre les deux pays observée particulièrement depuis une dizaine d'années s'inscrit dans le cadre plus large de l'intégration des économies dans le marché commun.

La France est le deuxième marché européen pour les produits suisses d'exportation derrière l'Allemagne.

Cette place semble parfaitement logique, ce qui l'est moins, c'est que les exportations helvétiques vers l'Allemagne en 1985 se montent à 13,10 milliards de francs suisses mais n'atteignent que 5,55 milliards vers la France.

Le rapport 1 à 2,5 n'est pas justifié par l'écart qui existe entre les économies française et allemande.

En effet, l'Allemagne est un pays qui compte 61 millions d'habitants et dont le produit intérieur brut (P.I.B.) s'élève à quelque 613 milliards de dollars. La France avec 55 millions d'habitants et un P.I.B. de \$ 489 milliards n'en est pas trop éloignée.

Les P.I.B. au prix du marché et convertis à l'aide des parités de pouvoir d'achat courantes donnent par habitant et en dollars 12'643 pour la France et 13'265 pour l'Allemagne.

Le taux d'épargne brut est plus élevé en Allemagne (21,9 % contre 18,6 %) et la consommation privée par habitant (en tenant compte des parités de pouvoir d'achat) est plus élevée en France (\$ 8'009 contre \$ 7'274).

La structure de l'économie, le haut niveau d'investissement rendent sans doute l'Allemagne plus attractive pour les produits suisses.

Mais ces éléments structurels ainsi qu'une certaine communauté de vues basée tant sur la politique que le culturel ne peuvent justifier la disproportion qui existe entre les exportations suisses vers les deux pays. Et, s'il est bien difficile de dire à quel niveau logiquement les exportations suisses vers la France devraient se trouver, on peut affirmer qu'elles pourraient croître de 25 % et rester toujours bien en deçà du rapport des poids économiques des deux pays en question.

Gérard ULMANN